

La filière foie gras s'organise pour rebondir après la crise

L'assemblée générale du Comité Interprofessionnel des palmipèdes à foie gras s'est déroulée à Auch le 24 juin dernier. Dans le contexte exceptionnel que connaît cette filière, cette rencontre hautement symbolique dans le Gers a donné lieu à un rappel à la responsabilité de l'Etat sur ses engagements en matière de soutien à tous les opérateurs de la filière. Elle était également placée sous le sceau de l'optimisme et de la volonté de rebondir après une crise sans précédent.



Une crise qui coûte 500 millions d'euros, déstabilise une filière et un marché.

Le coût du plan d'éradication drastique est estimé à 270 millions d'euros : 130 millions pour l'amont de la filière et 140 millions pour l'aval. Dans les deux années à venir, la filière va devoir faire face à de lourds investissements, estimés à environ 220 millions d'euros, pour adapter ses infrastructures aux nouvelles normes de biosécurité, ce qui monte la facture globale à près de 500 millions d'euros.

On estime la baisse de la production française de foie gras frais en 2016 à environ 25 % de moins qu'en 2015, environ 4 750 tonnes, en raison de la chute de production entraînée par le vide sanitaire et de la mise en oeuvre de nouvelles mesures de biosécurité dans le Sud-ouest et dans

toutes les autres régions de production.

Mais les Français veulent consommer du foie gras !

En effet, selon la récente enquête menée début juin par le CSA pour le CIFOG, plus de 2 français sur 3 donnent une note globale de plus de 8 sur 10 au foie gras. A 6 mois des fêtes de fin d'année, 82 % des français interrogés déclarent déjà vouloir consommer du foie gras durant cette période décisive.

Cette étude montre que 90 % des français ont conscience des difficultés supplémentaires pour les éleveurs. Ils sont également 87 % à s'attendre à une possible augmentation des prix et 70 % à envisager une baisse de la quantité de produits disponibles lors des fêtes de fin d'année 2016.